

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 81 (1936)
Heft: 12

Rubrik: Opinions allemandes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OPINIONS ALLEMANDES

Les groupes francs¹

Dans le *Militär Wochenblatt*, P. Steffmann a exposé dernièrement la question de l'emploi des groupes francs.

Si, du côté français, on a utilisé de tels groupes, l'armée allemande n'a pas omis aussi d'en constituer de semblables, dont les missions essentielles étaient de faire des prisonniers, de placer des câbles pour épier les conversations ennemis, exécuter des coups de main sur des états-majors, des dépôts, exécuter des destructions de ponts, de voies ferrées...

Quelle était et quelle semble devoir être en tout temps la composition de ces groupes ?

La force de ces groupes dépend, dit l'auteur, de la mission et du but à atteindre ; le groupe doit, en tout état de cause, se composer de *volontaires*, soit d'hommes [physiquement] et intellectuellement habiles et qui n'ont pas peur de se servir de la grenade, du pistolet et du poignard, le cas échéant ; souvent il comprenait quatre groupes de voltigeurs et trois groupes de mitrailleuses légères et était pourvu de cisailles, de haches, de scies, jumelles, boussoles, lampes de poche, cartes...

Les hommes devaient posséder à fond les principes de la reconnaissance et de l'attaque ; le chef devait être un bon orienteur, avoir du cran et connaître certaines langues étrangères ; enfin, le goût de l'entreprise était à la base de la réussite des actions des groupes francs.

Pour obtenir de parfaits groupes francs, quelle instruction devait-on leur donner ? L'auteur répond à cette question ainsi qu'il suit :

C'est une instruction pour le combat approfondie qui convient le mieux aux effectifs de ces groupes et sous la *forme d'exercices-championnats avec emploi de munitions chargées à balles*.

C'est le procédé qui est le plus efficace et qui fait saisir aux exécutants les dangers et les difficultés des missions qui peuvent leur

¹ Le présent article, paru dans la *France militaire* (9. XII. 1936), intéressera certainement nos lecteurs ; il traite en effet un sujet qui fut et est encore chaudement discuté, chez nous, sous le nom de « guerre de chasse ».

(Réd.)

être confiées. Les exercices les plus intéressants en la matière sont énumérés ainsi qu'il suit : s'approcher de sentinelles ennemis et les enlever ; cisailler sans bruit des réseaux de fil de fer ; ramper sans peur et avec intrépidité jusque dans la zone de feu ; surmonter de façon habile et avec rapidité les obstacles qui vous barrent le chemin ; préparer et exécuter les destructions imposées ; projeter avec sûreté les grenades sur le but à atteindre ; tirer avec précision au pistolet ; manœuvrer en bon accord de nuit et par temps de brouillard. Tels sont *les divers exercices pris parmi les plus importants qui furent pratiqués*, ajoute l'auteur, *par les équipes qui devaient entrer dans la composition des groupes francs*.

Ces exercices donnaient à ceux qui les exécutaient le sentiment de la sécurité et leur procuraient une force morale qui était le plus sûr garant du succès.

Effectivement, poursuit l'auteur, avec des hommes ayant reçu un tel dressage, on pouvait beaucoup risquer et il cite quelques exemples de coups de main bien réussis :

— Sur le front de Lorraine, à un kilomètre et demi à l'arrière une voiture à bagages fut prise avec toute sa garde, sans tirer un coup de fusil ;

— Un corps franc a séjourné toute une journée dans la ville de Nomény occupée par l'ennemi, a reconnu des ouvrages de défense et en a détruit ;

— Dans le même secteur, un câble d'épiage a été placé jusque dans le voisinage d'un central téléphonique français ;

— A La Fère, malgré l'occupation ennemie, des ouvrages de gare et des ponts sautèrent et lorsque trois compagnies de Français voulurent s'opposer à la retraite, le groupe franc allemand attaqua cet effectif supérieur avec une implacable résolution et le mit en déroute sans subir aucune perte.

Le succès est donc, dans ces cas, dû à la supériorité du commandement et au rendement de la troupe ; la surprise, d'énergiques prises de contact et l'utilisation de circonstances favorables conduisent au succès.

L'auteur constate ensuite que, pour maintenir la résolution et l'ardeur des groupes francs, des récompenses variées sont de règle ; des citations s'imposent et des décorations ; il faut aussi veiller à l'état physique et moral des « volontaires » ; une bonne nourriture et un bon cantonnement font le reste.

Que réserve l'avenir aux groupes francs ?

Dans une guerre de l'avenir, les groupes francs auront devant eux un vaste champ d'activité, car les armées modernes sont liées à leurs arrières pour le ravitaillement en matériaux de toute nature et en munitions ; il s'agira, pour les groupes francs, de trou-

bler ces ravitaillements ou de les interdire ; ce sera là leur plus important travail ; les troubles qu'ils apporteront ainsi dans les ravitaillements de l'adversaire, s'ils n'apportent pas le succès, peuvent y contribuer dans une large proportion ; l'auteur cite, pour terminer, les effets que peuvent produire sur les arrières et, par répercussion, sur l'avant, les actions de détachements hardis et vigoureusement commandés, qui seraient débarqués d'avion, loin derrière le front de combat, comme l'ont prouvé de récentes manœuvres étrangères.

Nous sommes du même avis que l'auteur et le champ d'action sera large qui sera attribué aux groupes francs dans une guerre de l'avenir ; il semble devoir se décomposer en deux sortes d'actions, bien distinctes, à savoir : des actions rapprochées comme celles qui ont été pratiquées à la dernière guerre et des actions éloignées qui seraient, celles-ci, du domaine des parachutistes. L'armée russe se préoccupe beaucoup de telles manœuvres. Il serait bon qu'en France on prépare aussi des cadres et des hommes choisis à leur exécution.